



On a du mal à imaginer l'abnégation, le courage de tous ces gens modestes qui essaie de contribuer à tenir le pays debout ,malgré tout. En Haïti, une bonne moitié de la population ne sait ni lire ni écrire. C'est dramatique pour l'avenir. Même s'ils ont la chance, comme nos petits, de fréquenter l'école, ils ont peu de chances de s'en sortir après le lycée. Les études sont très chères. Beaucoup de jeunes diplômés ne trouvent pas de travail. Vu la situation actuelle, ils ne pensent qu'à quitter le pays. Mais là encore, c'est très difficile, et de nombreux Haïtiens sont chassés des pays où ils ont cru refaire leur vie. La corruption généralisée gangrène le pays : pour les riches, tout s'achète. Pour les plus pauvres, 80% de la population, il n'y a guère d'espoir, si les mêmes continuent à posséder le pays et à y dicter leur loi. En attendant, il faut aider ces petits à acquérir des bases, et à survivre avec un repas chaque jour.



Ces petits sont extraordinaires. Ils savent chanter, danser, improviser de petits scènes de théâtre. Ils ne se plaignent pas souvent, ils aiment apprendre comme on ne peut l'imaginer. Si vous saviez les conditions dans lesquelles ils vivent, vous croiriez au miracle en les voyant, en voyant leur gaieté leur dynamisme. .

Notre projet de construire deux salles de classe supplémentaires et d'aménager un espace vert dans l'école va redémarrer si la situation le permet. Ensuite nous réaliserons une salle informatique. Pour tout cela nous avons besoin d'aide. La cantine, c'est très cher, mais c'est vital. Les enfants peuvent subir tout le reste de leur vie les séquelles de la malnutrition, aux maladies dues à leur milieu de vie. Ils sont victimes des violences quotidiennes, en particulier les filles.

Même s'il y a parfois des déceptions, des coups durs, ils méritent qu'on leur vienne en aide. Ce n'est pas de la charité, c'est un devoir de justice.